

# LA VIE

## Femmes en scène

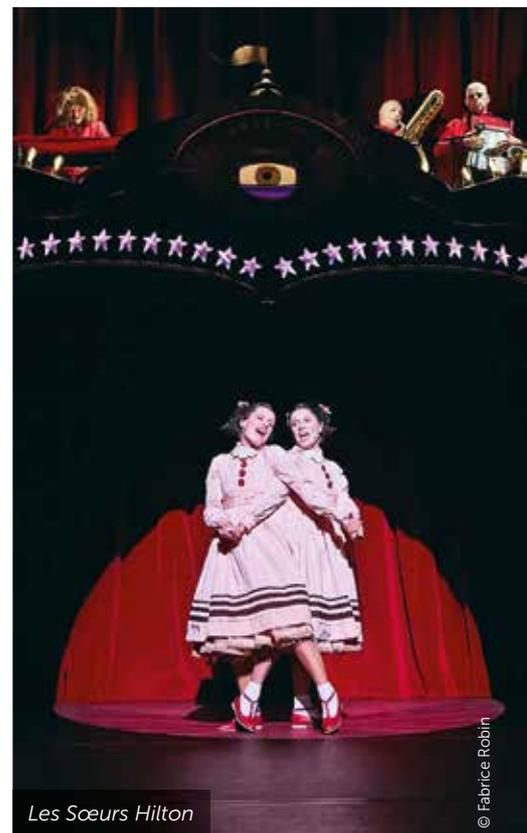
En janvier, 4 pièces fortes du Méta et du TAP mettent en scène du théâtre au féminin et féministe.

**C**ela résonne comme une bonne résolution. Les femmes et la question des femmes occupent largement la scène poitevine en ce début d'année. Course folle avec *1200 tours*, de Sidney Ali Mehelleb, vendredi 10 janvier au Méta où la metteuse en scène Aurélie Van Den Daele mêle 4 destins de femmes, secouées dans le tambour battant de notre époque. *Les Géants de la montagne*, d'après le chef-d'œuvre de Pirandello et mis en scène par Lucie Berelowitsch, oscille entre rêve et réalité : un soir, une troupe de comédiens égarés trouve refuge auprès d'une étrange communauté. Le groupe Dakh Daughters et leurs puissants chants ukrainiens irriguent cette pièce où l'imagination se heurte à l'esprit totalitaire. À découvrir mardi 14 et mercredi 15 janvier au Méta.

### UN PASSÉ QUI RÉSONNE AU PRÉSENT

Dans *Les Sœurs Hilton*, vendredi 17 janvier au TAP, Christian Hercq et Valérie Lesort redonnent vie et chair au destin tragique de Daisy et Violet Hilton, sœurs siamoises nées en 1908. Malmenées dès leur plus jeune âge, elles deviendront les vedettes monstrueuses de tournées internationales de freak shows. Dans *Privé SVP*, la délicate chanteuse Maud Lübeck évoque son éternel chagrin depuis la mort accidentelle d'une adolescente amoureuse. Un concert théâtralisé mardi 21 janvier au TAP dans lequel 4 femmes – dont Maud Lübeck et l'actrice Clotilde Hesme, qui incarne la chanteuse – mettent à nu l'amour perdu et la nostalgie d'une douce époque révolue. ●

➔ [tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)  
[le-meta.fr](http://le-meta.fr)



*Les Sœurs Hilton*

## Jazz à Poitiers devient Nage libre

Les musiques expérimentales, les sons contemporains et les impros endiablées ont un nouveau nom Nage libre. L'association Jazz à Poitiers change l'identité de son projet artistique. Plus poétique, plus surréaliste, ce nouveau patronyme permet d'embrasser tous les styles de musique, tout en redynamisant l'image de l'association née il y a 28 ans. En route vers ces nouvelles « aventures sonores » avec la saison musicale et le festival Bruisme.

➔ [nage-libre.org](http://nage-libre.org)

## Les Nuits de la lecture dans le sillage de Saint-Exupéry

**Vendredi 24 et samedi 25 janvier** dans le réseau des médiathèques, les Nuits de la lecture mettent nos pas dans ceux du *Petit Prince* et de son auteur. Balade contée à la Blaiserie, concert aux Trois-Cités, atelier manuel à Saint-Éloi... Samedi 25, rendez-vous à la médiathèque François-Mitterrand pour la soirée *Vol de nuit avec Antoine de Saint-Exupéry*. Au menu ? Une rencontre avec le responsable du patrimoine littéraire de Gallimard, des lectures par la compagnie Veilleur et un concert autour du célèbre trompettiste Chet Baker.



© Solotiana Manakory

Madeleine Mathé lance le concept de Ciné Moderne.



© Soleil d'encre

## Ciné Moderne : l'art du travail

**Le Confort Moderne invite à un nouveau cycle de projections vidéo : bienvenue à Ciné Moderne.**

Et si on se faisait une petite toile au sortir d'un concert, d'une exposition ou d'un bon repas ? C'est le concept de Ciné Moderne, un cycle de projections de vidéos réalisées par des plasticiens. En miroir du festival Filmer le travail, dont l'édition 2025 s'intéressera aux travailleurs de l'art, Working Days offre une pluralité de regards d'artistes sur les nouveaux enjeux du travail. « À travers Ciné Moderne, nous voulons expérimenter le médium vidéo qui parle à tout le monde, explique Madeleine Mathé, directrice du Confort Moderne.

*Les œuvres présentées changent tous les mois. Elles nous permettent de nous interroger sur le sens, les codes, le côté émancipateur ou au contraire aliénant du travail. »* Fiction, satire, mash-up, science-fiction, documentaire, jeu vidéo, film expérimental ou encore comédie musicale : tous les formats sont bons pour donner à penser les métiers spécifiques, de l'ombre, invisibles ou précaires. Leurs jargons propres. Et leurs situations qui confinent parfois/souvent à l'absurde. ●

➔ [confort-moderne.fr](http://confort-moderne.fr)

## Au cœur de l'adolescence

**Le nouveau spectacle proposé à La Scène Maria Casarès parle aux adolescents que nous avons tous été.**

En apéro-spectacle le samedi soir ou en brunch-spectacle le dimanche matin, *Mobile Home* est la nouvelle pièce jouée à La Scène Maria Casarès du samedi 18 janvier au dimanche 9 février. Elle raconte l'histoire de 3 adolescents en quête d'émancipation. Côtelette annonce à ses 2 amis, Dino et Poney, qu'elle est enceinte et envisage de partir vivre sa vie. Elle leur demande de l'accompagner. Avec humour et tendresse, le spectacle questionne l'adolescence, la difficulté à grandir, les relations familiales parfois conflictuelles et les angoisses des jeunes face au monde actuel. Elle fait écho à ce que nous avons chacun pu vivre. À voir en famille dès 11 ans pour réfléchir en passant un moment distrayant. ●

➔ [scenecasares.fr](http://scenecasares.fr)



Les femmes sont accueillies avec leurs enfants pour apprendre le français.

© Claire Marquis

## L'école des femmes

L'École Bisan est un lieu consacré à l'apprentissage du français pour les femmes exilées.

15 femmes sont réunies à L'École Bisan pour un cours de français ; leurs enfants sont en garderie dans la pièce d'à côté. Studieuses, elles laissent échapper un sourire ou un rire au détour d'une conversation. La spécificité de cette école est de n'accueillir que des femmes exilées en leur proposant un mode de garde pour leurs enfants. Presque toutes ont vécu ou vivent des violences de genre. Elles ont besoin d'un environnement exclusivement féminin pour se sentir en confiance et être disponibles à l'apprentissage. En lien avec la vie quotidienne, les cours leur permettent d'être autonomes en quelques mois. L'École Bisan propose également des cours d'alphabétisation pour les femmes ayant peu ou pas été scolarisées.

### DES BESOINS ET DES PROJETS

En 1 an d'activité, l'école a déjà accueilli plus d'une cinquantaine de femmes. « Les besoins sont énormes, confie Amandine Prié, cofondatrice

de l'association. *Nous recevons 10 à 15 demandes de prise en charge par mois.* » L'École Bisan est lauréate de l'appel à projet ESS de Grand Poitiers dans la catégorie Territoire inclusif. « *Ce coup de pouce nous permet de louer des locaux, de recruter un service civique et surtout de nous projeter plus loin* », ajoute-t-elle. Et les projets ne manquent pas : plus d'accompagnements individuels grâce à des bénévoles, le recrutement d'une professionnelle de la petite enfance, un système d'aide aux devoirs associant les mamans... Les personnes souhaitant s'engager en tant que bénévoles peuvent s'adresser à cette école pas comme les autres, qui aide les femmes exilées à tisser du lien, à faire société. Celles-ci sont très demandeuses de rencontres avec les Poitevins, et aimeraient avoir davantage l'occasion de « parler français avec des Français. » ●

➔ [ecolebisan.org](http://ecolebisan.org)

## Au paradis du cookie



© Claire Marquis

Le petit biscuit rond est décliné à l'infini dans la vitrine de La maison du cookies, avenue Robert-Schuman aux Couronneries. Il donne l'eau à la bouche. Nirouge Hussein, la créatrice du lieu et des recettes, se réjouit des retours des clients depuis l'ouverture en septembre dernier. « *On me dit que c'est le lieu qu'il manquait dans la ville, et particulièrement dans le quartier, pour se retrouver. Ici, on vient entre femmes, en famille, parfois sur 3 générations.* » Décoré avec soin, le salon de thé prend aussi les commandes pour les occasions spéciales.

## Les clés perdues sublimes dans un lustre



© Claire Marquis

Les deux artistes du collectif Zo Prod – Clotilde Toulhier, designeuse lumière, et Clarisse Baudinière, costumière du cirque – ont œuvré ensemble à la création d'un lustre grandiose et atypique. Celui-ci est réalisé à partir de plusieurs centaines de clés perdues, récupérées au service des objets trouvés de la Ville, et de 1 750 chutes de plastique de récupération. Cette pièce unique a pris forme sous les yeux du public lors des 35h du réemploi à La Regratterie.

## L'Ufolep 86 s'installe place des Templiers

Double actualité pour l'Ufolep 86 : l'association a pris ses quartiers à Beaulieu et a ouvert un club d'esport. En s'installant place des Templiers, l'Ufolep 86 souhaitait d'une part s'intégrer au sein d'un quartier prioritaire et, d'autre part, bénéficier de locaux plus spacieux, loués à Ekidom. La structure fédère et accompagne 80 associations sportives. Elle œuvre au quotidien pour faire rimer sport et action sociale. Avec pour objectifs, et par le biais du sport, d'éduquer – notamment à la citoyenneté –, de réduire les inégalités sociales, tout en favorisant l'insertion sociale et professionnelle.

### LES BÉNÉFICES DU VIRTUEL

La fédération a lancé son club d'esport en partenariat avec Les orKs. Les Hydres indomptables de Beaulieu, c'est le nom du club, s'adressent aux jeunes de 7 à 17 ans. Son ambition : « Faire pratiquer l'esport pour le plaisir et pour les bénéfices cognitifs, tout en enseignant la maîtrise de soi face aux difficultés rencontrées. On apprend à ne pas faire voler la manette à travers l'écran ! Et aussi à jouer ensemble, en étant chacun à son tour le leader du jeu », livre Yohan Fontaine, ancien esportif professionnel, aujourd'hui médiateur socio-sportif à l'Ufolep 86. Les séances ont lieu le mercredi, de 14h à 16h, et démarrent par 30 min d'activité physique en plein air. Des sièges restent à prendre.

➔ [yfontaine@ufolep.org](mailto:yfontaine@ufolep.org)  
ou 06 14 22 98 16



### ÇA BOUGE

## Poitiers dans la roue du Tour de France Femmes

**Mardi 29 juillet 2025, Poitiers accueille la 4<sup>e</sup> étape de l'événement planétaire et populaire.**

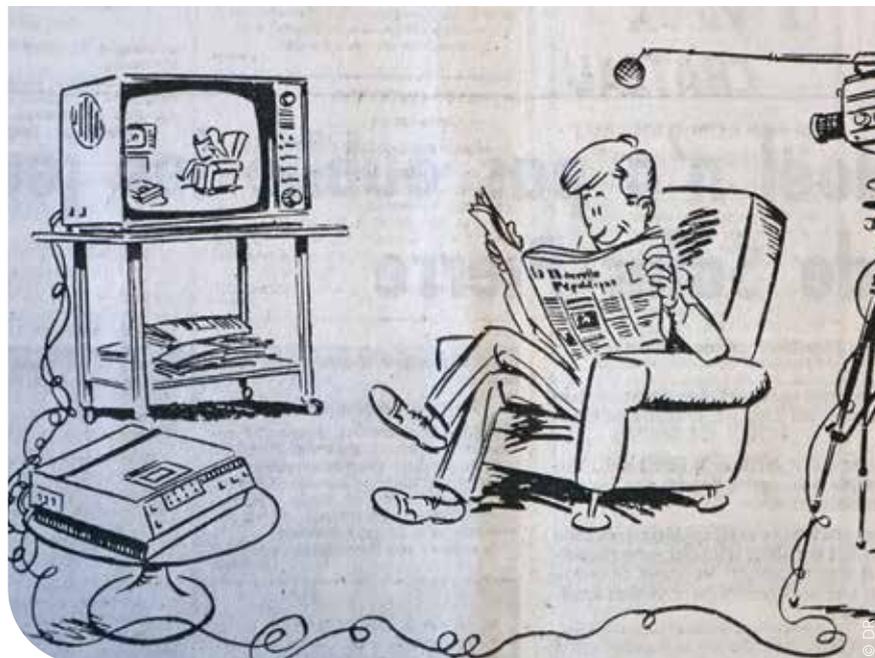
L'été prochain, il faudra être présent sur les routes de l'Hexagone. Ou plutôt sur les côtés. Du 26 juillet au 3 août 2025, les meilleures cyclistes internationales ont rendez-vous avec le Tour de France Femmes avec Zwift qui s'élancera de Vannes (Morbihan) pour s'achever à Châtel (Haute-Savoie). Parmi les 9 étapes, il y aura Poitiers. « Cela faisait 3 ans que nous candidations pour accueillir une étape du Tour de France Femmes. Au final, on se retrouve avec une arrivée et un départ puisque Chasseneuil-du-Poitou, commune de Grand Poitiers, sera sur la ligne mercredi 30 juillet », savoure Charles Reverchon-Billot, vice-président de Grand Poitiers à l'Événementiel sportif et au haut niveau.

Mardi 29 juillet, c'est un *finish* au sprint sur l'avenue Kennedy, en plein cœur des Couronneries, qui attendra les coureuses sur la 4<sup>e</sup> étape, parties

le matin de Saumur pour longer les bords de la Loire et de la Vienne sur 128 km. Le lendemain, sur la 5<sup>e</sup> étape, c'est du Futuroscope que les cyclistes s'élanceront. Direction Dissay puis Chauvigny avant de filer en Pays creusois sur 166 km.

### L'ÉQUIPE FDJ-SUEZ À LA MAISON

Les femmes de l'équipe professionnelle FDJ-Suez, basée à Jaunay-Marigny, auront à cœur de briller devant leur public. D'autant que cette année, plus encore que les précédentes, les protégées du manager Stephen Delcourt auront l'occasion de frapper un grand coup. Victorieuse du Tour en 2023 et deuxième en 2024, la Néerlandaise Demi Vollering s'est engagée avec la formation poitevine pour 2 ans. Une sacrée locomotive pour les non moins talentueuses cadettes Évita Muzic et Juliette Labous. ●



## L'abracadabrant blocus des magnétoscopes

**Il y a plus de 40 ans, le petit bureau des douanes de Poitiers faisait face à l'arrivée massive de magnétoscopes japonais. Récit d'une rocambolesque affaire internationale.**

Tout commence le 22 septembre 1982 : l'annonce d'une taxe sur les magnétoscopes importés fait les gros titres. Laurent Fabius, ministre du Budget, a décidé que chaque magnéscope étranger sera taxé de 471 francs dès le 1<sup>er</sup> janvier 1983. L'argument en faveur de cette mesure protectionniste inédite ? Atténuer le déficit astronomique de la balance commerciale. Les raisons sous-jacentes ? Défendre l'industrie électronique française, surtout le groupe Thomson nationalisé, et freiner l'essor du marché de la vidéo, rival de la première chaîne privée française en projet (Canal+). Les réactions ? Le quidam se gausse. Les Japonais sont furieux. Une cohorte se rue dans les magasins : les magnétoscopes sont pris d'assaut.

### DESTINATION POITIERS

Un rush que l'État tente d'enrayer en déroutant les magnétoscopes. L'arrêté du 21 octobre oblige les importateurs à dédouaner leurs marchandises... exclusivement à Poitiers ! Projeté au cœur d'une polémique de dimension internationale, le service local des douanes – 4 agents – fait l'attraction nationale. Jusqu'en mars 1983, les douaniers sont submergés par la marée de magnétoscopes nippons : il faut veiller au contingentement, contrôler la conformité entre marchandises et déclarations, procéder aux surtaxes sur fond de mascarade administrative. L'affaire de Poitiers a aussi déclenché des vols en cascade dans les lieux de stockage et un envol du marché noir. Le 26 avril 1983, face à la pression du Japon, le ministre du Commerce extérieur démissionne. C'est l'épilogue de la guerre des magnétoscopes. ●

### Dans le chrono

- **21 octobre 1982**  
Obligation de dédouaner les magnétoscopes étrangers à Poitiers.
- **Janvier-mars 1983**  
Chaque mois, 7 500 pièces sont traitées par 10 douaniers poitevins sur les 70 000 à 100 000 qui franchissent les frontières.
- **26 avril 1983**  
Fin de la « bataille des magnétoscopes ».

### Pourquoi Poitiers ?

Le choix de la destination est à la fois stratégique et symbolique. Stratégique car Poitiers, éloignée du port du Havre, dispose d'un service des douanes sous-équipé face aux centaines de milliers d'appareils à traiter. Embouteillage assuré ! Symbolique puisqu'il s'agit ici de stigmatiser le flux de marchandises invasives dont les prix très bas menacent l'industrie française. L'affaire des magnétoscopes est qualifiée de « bataille de Poitiers ». Michel Jobert, ministre du Commerce extérieur, apparaît tel Charles Martel. 1 250 ans après la célèbre bataille, 732 est dans toutes les têtes. D'autant que la nomenclature douanière internationale attribue à chaque pays un code : pour le Japon, c'est le 732.



## Vous avez la parole

### Un carnaval multiculturel

**Maman de 3 enfants, Marina Chanfi participe aux ateliers de la compagnie L'Homme debout à Seve pour préparer le carnaval de Saint-Éloi.**

#### Pourquoi participez-vous à ces ateliers ?

J'aime l'idée de préparer ensemble une grande fête pour le carnaval du quartier. C'est une façon de rencontrer d'autres habitants. Et c'est aussi pour faire plaisir à mes enfants. J'espère qu'il y aura une belle fête ce jour-là, surtout avec ces masques incroyables...

#### Quels masques ?

On fabrique de grands masques en osier pour défiler dans la rue. Ils sont la diversité culturelle du quartier. Je viens de Madagascar, mon amie Maeva de Guadeloupe et Pauline de Côte d'Ivoire. Cette diversité, on la partage aussi en racontant nos histoires de carnaval, nos recettes... On espère que beaucoup d'autres habitants de Saint-Éloi vont participer.

#### Comment s'organisent les ateliers ?

Je viens seule le jeudi ou le vendredi, et aussi avec mes enfants le week-end. Au début, on a dessiné les masques. Maintenant, on fabrique les structures en osier. Puis on va les recouvrir de tissus. Rendez-vous vendredi 21 mars pour voir le résultat au carnaval ! ●



**Signaler  
un problème  
sur la voirie**

**ALLO pictavie ?**

**N° Vert 0 800 88 11 39**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

**pictavie@poitiers.fr**

**Est-il raisonnable de maintenir les travaux des halles ? Ne devraient-ils pas être reportés pour prioriser ceux permettant la réouverture du parking Notre-Dame ?**

**Julie Reynard, adjointe à l'Économie et à l'agriculture de proximité, déléguée au Commerce, aux marchés et à l'artisanat**

Le parking appartient à Grand Poitiers, alors que les halles sont la propriété de la Ville. Ce ne sont pas les mêmes entités ni les mêmes budgets. Pour la Ville, qui soutient le commerce et les commerçants, il y a une vraie urgence à améliorer les conditions de travail

et d'accueil. Cela vaut aussi pour le confort des consommateurs. Ce ne sont pas des travaux d'esthétique mais réellement « de base » : reprise de l'isolation, de l'électricité, de l'aération, des huisseries. Il s'agit de remettre aux normes un bâtiment dans lequel rien n'a été amélioré depuis les années 1970.

### Réunions publiques

- ➔ **Sur le Palais**  
Jeudi 6 février à 18h30 au Palais
- ➔ **Sur le quartier de la Gibauderie**  
Lundi 17 février à 18h30 à la maison de la Gibauderie